

Sports



KARATÉ

championnats d'europe

« Une grosse émotion d'être ici tous les trois »

Trois frères sous les couleurs de l'équipe de France, c'est inédit. Logan, Steven et Jessie Da Costa, qui ont longtemps rêvé cette aventure, sont en train de porter les Bleus vers le titre européen.

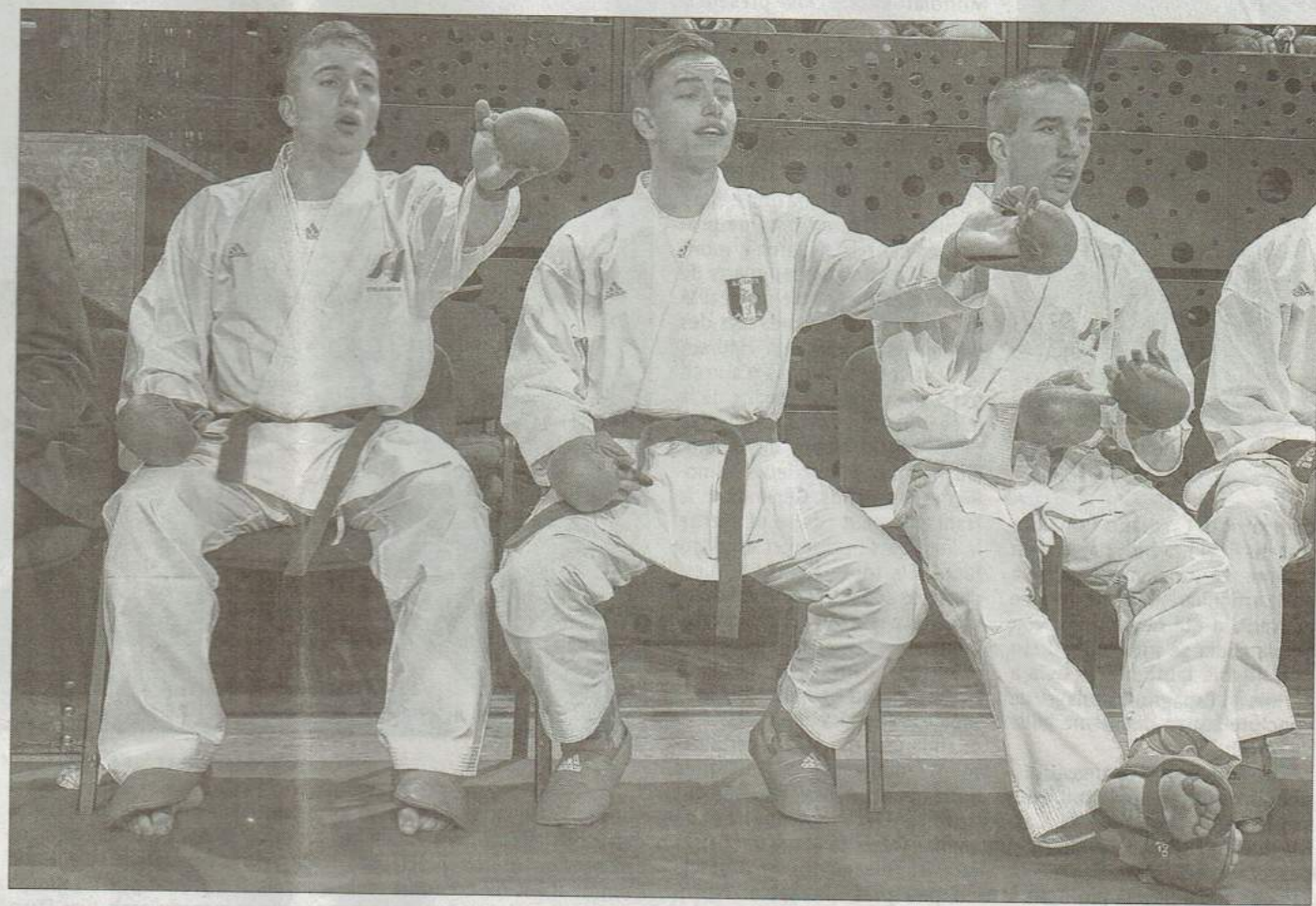
Comme à chaque grande compétition internationale, Michel et Dominique Da Costa sont présents dans les tribunes pour soutenir leurs enfants. Les championnats d'Europe n'échappent pas à la règle. A ceci près que, à l'Arena de Montpellier, aucun de leurs trois fils ne s'est installé à leurs côtés. Une première ! Logan Da Costa, 23 ans, et les jumeaux Steven et Jessie, 19 ans, ont été sélectionnés ensemble chez les Bleus. Si les deux premiers ont également disputé les épreuves individuelles, le troisième les a rejoints pour disputer la compétition par équipe. « Trois frères sous les couleurs de l'équipe de France, on nous dit que c'est une première tous sports confondus », s'amuse l'ainé.

REPORTAGE

Ce n'est pas commun, en effet. On connaît les frères Gille ou Karabatic dans le handball, les Boniface ou Cambérabéro dans le rugby. Les Lorrains revisitent le genre à leur manière. Un plan à trois qu'ils espéraient vivre depuis longtemps. « C'est une grosse émotion de se retrouver ici tous les trois, mais ce ne sera beau que si on remporte le titre », confie Logan, sacré champion du monde avec les Bleus à Bercy à l'automne 2012.

« Ils ne sont pas là par hasard »

Car l'ambition est leur moteur. Seule la victoire les intéresse. La preuve : ensemble, ils pèsent trois titres mondiaux et cinq européens. Et ce n'est pas fini : Steven lorgne, aujourd'hui, l'or dans le tableau des -67 kg pen-



Les frères Da Costa ont porté l'équipe de France vers la finale, ce vendredi à Montpellier. Photo Etienne LAURENT (FFKDA)

dant que Logan tentera d'arracher le bronze chez les 75 kg, sous les yeux de Jessie, le plus lourd (+84 kg).

A Mont-Saint-Martin (Meurthe-et-Moselle), où leur père officie comme entraîneur, la maison regorge déjà de trophées. Il faudra bientôt pousser les murs. La collection va s'agrandir ce week-end. Le titre de champion d'Europe par

équipe est aussi d'actualité après la prestation réalisée, ce vendredi, par les Bleus. La Croatie, la Serbie et les Pays-Bas se sont inclinés devant une équipe de France portée par son public. Aux côtés notamment de Kenji Grillon, passé à côté en individuel, les frères Da Costa ont, tour à tour, assumé leur rôle. Jessie assurant le point décisif lors de la demi-finale contre les

Néerlandais.

Ce point, c'est à Logan qu'ils le doivent. « On menait au score, mais, sur le banc, avant de monter sur le tapis, je commençais à vouloir gérer, avoue Jessie tout en reprenant son souffle. L'aide de mon grand frère a été importante. Il m'a regardé dans les yeux et m'a dit : tu gagnes ! Je me souviendrai toujours de ce regard. » Cette

complicité fraternelle fonctionne aussi au sein du groupe France. « J'ai confiance en mes frères comme en tous mes coéquipiers », assure Logan, qui possède plus d'expérience. Steven acquiesce. « Chacun donne le meilleur de lui-même. On veut montrer qu'on est chez nous », lâche la nouvelle pépite française avant de prendre ses frères dans les bras et de profiter de l'instant. « On l'a fait ! »

Auparavant, ils ont embrassé leurs parents et salué la trentaine de supporters qui a effectué le déplacement depuis leur fief. « Ils ont fait le boulot. Il n'y a pas de mots », lâche leur paternel, ému. « Les imaginer tous les trois en équipe de France, c'était un rêve. Et puis on s'est mis de plus en plus à y croire ces dernières années. Ils ne sont pas là par hasard, comme leurs coéquipiers. C'est magique ! » Surtout s'il y a l'or au bout.

Les Bleus respectent leur tableau de marche

Sur les seize titres distribués ce week-end à Montpellier, la France peut prétendre à huit : six en individuel aujourd'hui, avec Steven Da Costa (-67 kg), Anne-Laure Florentin (+68 kg), Lucie Ignace (-61 kg) et Alexandra Recchia (-50 kg) en combat, Minh Dack et Sandy Scordo en kata, et deux dans les épreuves par équipe demain, les garçons en combat et en kata. « On est complètement dans les objectifs », se félicite Corinne Navarro, la directrice technique nationale. « Pour l'instant, on est en tête du classement des nations, mais on remet les compteurs à zéro avant les finales. Maintenant, ça va se jouer au nombre de médailles

d'or avec l'Espagne. »

« Globalement satisfaite » des résultats, la DTN regrette, toutefois, les performances des filles en équipe, hier. Si, en kata, le groupe est en reconstruction (défaite contre l'Italie au premier tour), en combat, en revanche, il a « déçu ». « Il y avait quatre championnes du monde, mais certaines, comme Alizée Agier et Nadège Aït-Ibrahim, ont été paralysées par l'événement, constate Corinne Navarro. Être à la maison n'est pas toujours un avantage. » C'est tout le contraire pour l'équipe de France masculine combat, galvanisée à l'idée de montrer qui est le patron à domicile !

Son homologue en kata s'est mise au diapason. Dix ans après avoir remporté le titre européen avec les Bleus, Ayoub Neghliz a conduit l'équipe de France masculine en finale de l'Euro. Lucas Jeannot, Enzo Montarello et Ahmed Zemouri ont répondu aux attentes du technicien bisontin. « Depuis plusieurs années, on ne franchissait pas le cap des demi-finales, se réjouit le Franc-Comtois. J'ai trois garçons qui n'en ont dégagé qu'un. » Demain, les Tricolores disputeront le titre à l'Espagne. « Ça va être chaud ! »

M. R.

De notre envoyé spécial
à Montpellier
Maxime RODHAIR.

Les frères Da Costa rois d'Europe



Ils en avaient rêvé et ils l'ont fait ! Jessie, Logan et Steven Da Costa sont devenus champions d'Europe par équipe, hier, à Montpellier. Les trois frères ont contribué à la victoire de l'équipe de France face au tenant du titre, la Turquie. Corinne Navarro, la directrice technique nationale, a apprécié.. « Quand on sait ce que la Turquie représente, c'est fort ! »



KARATÉ

Les frères Da Costa règnent sur l'Europe

Après en avoir rêvé, ils l'ont fait ! Logan, 23 ans, Steven et Jessie, les jumeaux âgés de 19 ans, sont devenus champions d'Europe, ensemble, avec l'équipe de France, hier à Montpellier, en battant la Turquie (3-1), le tenant du titre. « On est heureux », lâchent-ils en chœur. Sous les yeux de leurs parents, la maman Dominique et le papa Michel, qui est aussi leur entraîneur à l'USL Mont-Saint-Martin, et même d'une trentaine de supporters qui ont effectué le déplacement depuis le Pays-Haut, les Lorrains ont tous les trois étaient alignés en finale par Ludovic Cacheux pour vivre cet immense moment d'émotion intense. « Je crois qu'il va me falloir quelques jours pour réaliser », devine Steven, devenu, la veille, champion d'Europe en individuel dans la catégorie des -67 kg.

« On n'a pas douté »

Après avoir apporté le point décisif lors de la demi-finale, Jessie a dû s'incliner en finale. « Mais on n'a pas eu peur, assu-

re-t-il. On est une bande de potes. On est huit, remplaçant compris. Il y a une belle ambiance dans cette équipe. » De frères donc, mais avant tout de copains. Logan, médaillé de bronze en -75 kg, acquiesce : « On n'a pas douté ».

Les frères Da Costa ont contaminé l'équipe de France avec cette force mentale. « C'est incroyable cette énergie qu'ils dégagent », observe Corinne Navarro, la directrice technique nationale. Logan a de l'expérience et il tempère ses petits frères. Surtout Steven, c'est une pile électrique. Jessie, lui, c'est la force tranquille. Combinés à Kenji (Grillon) et Marvin (Garin), ça donne une belle équipe. »

Une équipe sur le toit de l'Europe mais qui ne se contentera pas de ce statut très long-temps. « La prochaine étape, c'est champion du monde, non ? », lance Logan Da Costa. Steven et Jessie ne le contredisent pas.

M. R.



Heureux qui comme Logan Da Costa (à droite) a fait un beau voyage européen en famille... Photo Denis BOULANGER (FFKDA)

Là-haut, les Bleus

championnats d'Europe à Montpellier

La France a réussi ses championnats d'Europe, où elle a terminé au sommet du classement des nations. « Les objectifs envisagés, ambitieux, sont atteints », se réjouit Corinne Navarro, la directrice technique nationale.

La Marseillaise reprise par toute l'Arena de Montpellier en guise de conclusion de ces championnats d'Europe. Comme un symbole. Tant les Bleus ont régné à domicile, y compris quand l'adversité paraissait incontournable, à l'image de ces messieurs, en combat, qui ont dominé l'ogre turc au terme de ces quatre jours de folie. « Quand on sait ce que cette équipe représente dans le monde du karaté, c'est fort », apprécie Corinne Navarro, tout sourire.

De notre envoyé spécial à Montpellier

Pendant que les chasseurs d'autographes et de selfies profitent des héros disponibles pour répondre à toutes les sollicitations, la directrice nationale dresse un bilan conforme aux ambitions de départ. « Les objectifs envisagés, qui étaient ambitieux, sont atteints », confie-t-elle alors que l'équipe de France termine en tête du classement des nations avec onze médailles, six en or, deux en argent et trois en bronze. « C'est 100 % de réussite ! On a eu une équipe de France au sein de laquelle chaque athlète voulait absolument ramener une médaille. On a eu très peur pour finir aujourd'hui (hier), mais les garçons en kata comme en combat ont rempli leur contrat. »

La cerise sur le gâteau ! Deux titres dans les épreuves par équipe après les quatre conquis en individuel par Lucie Ignace (-61 kg), Anne-Laure Florentin (+68 kg), Alexandra Recchia (-50 kg) et Steven Da Costa (-67 kg). Les Tricolores ont gâté leurs supporters qui ont fait du bruit pendant ce week-end de finales. « C'est le début d'une grande équipe de France », n'hésite pas à affirmer la DTN, qui souligne le professionnalisme de l'ensemble du staff technique. « J'avais réuni les entraîneurs des jeunes et des seniors pour que chacun se mette au service de

l'autre. À l'arrivée, ça donne une équipe de France particulièrement solidaire, du staff aux athlètes. C'est comme ça que je vois la direction technique nationale et l'équipe de France. C'est une énergie collective. »

De beaux lendemains

Dans ce concert de louanges, elle n'a, cependant, pas fermé les yeux les points négatifs apparus çà et là. Comme les résultats d'Émilie Thouy, déchue en -55 kg, et d'Alizée Agier. « Elle s'est ratée en équipe, mais en individuel, on l'imaginait championne d'Europe », glisse Corinne Navarro. Il n'empêche, « l'équipe de France a de beaux jours devant elle ». Si le besoin de souffler se fait ressentir après ces effusions de joie, les Mondiaux à Linz, en octobre, occupent, néanmoins, déjà les esprits. « On va debriefer cet Euro et on procédera sans doute à quelques ajustements, prévient la DTN. Mais après avoir préparé ce rendez-vous à Montpellier pendant huit mois, chacun va se reposer avant de se remettre progressivement au travail. » La première place est à ce prix.

Maxime RODHAIN.



Steven, Logan, et Jessie (caché) Da Costa : trois Lorrains en bleu et en or ! Photo Denis BOULANGER (FFKDA)

Deux équipes en or

COMBAT PAR ÉQUIPE. Les Français ont pris leur revanche sur les Turcs, ce dimanche. Battus à Istanbul un an plus tôt en finale du championnat d'Europe, les garçons de Ludovic Cacheux ont rendu la monnaie de leur pièce à Erkan et ses coéquipiers. Au bout du suspense : 3-1 ! Ce groupe soudé autour des frères Da Costa, Logan, Steven et Jessie, s'est fait respecter à domicile face à des adversaires bardés de titres en tous genres.

Kenji Grillon a lancé les Bleus face à Kaptan (6-3). Jessie Da Costa a pris le relais contre Eltemur, vice-champion d'Europe individuel. Mais le Turc a gardé les siens dans le match (10-6). Son frère jumeau, Steven, nanti de son nouveau statut de champion d'Europe des -67 kg et avec son culot habituel, a mené la vie dure à Erkan, le champion du monde des...

+84 kg ! Le Lorrain l'a tenu en échec (0-0). « J'ai préféré assuré et ne pas prendre de risques », avoue-t-il. À juste raison. Derrière, Logan, son frère aîné, médaillé de bronze en -75 kg, a sorti le grand jeu devant Gundunz (2-1), finaliste de l'Euro en -84 kg. Et Marvin Garin a apporté la dernière touche au chef-d'œuvre face à Aktas (9-7), le boss des -84 kg. « On a flippé, mais il a bien terminé le travail », confie Jessie Da Costa.

KATA PAR ÉQUIPE. « Dix ans après... » Ayoub Neghliz, encore en transe, une poignée de minutes après la victoire de Jeannot, Montarello et Zemouri en finale du kata par équipe, réalise à peine. Le technicien bisontin vient de guider l'équipe de France sur la plus haute marche du podium, là où il était en 2006 en tant qu'athlète. « Ça me tenait à

cœur », rappelle-t-il. Ce titre, son trio l'a obtenu en dominant l'Espagne (3-2), la nation qui gagnait tout ces dernières années.

Les champions du monde, doubles champions d'Europe, ont commis quelques erreurs quand Jeannot, Montarello et Zemouri ont limité les leurs. « On n'a pas été au top, je le savais, explique Ayoub Neghliz. On ne pouvait pas les battre 5-0, mais 3-2, ça suffit. » La précision du bunkai des Bleus a fait la différence sur la fin. « C'est une belle satisfaction, reprend le Franc-Comtois, en sueur comme s'il avait lui-même été sur l'aire de combat. C'est une équipe qui travaille, déterminée. On a mis en place des choses depuis deux ans qui sont en train de payer. »

M. R.